



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1989

Plancher-les-Mines – Vallée de Marbranche

Prospection et fouille programmée (1989)

Pierre Pétrequin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27127>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Pétrequin, « Plancher-les-Mines – Vallée de Marbranche » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27127>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Plancher-les-Mines – Vallée de Marbranche

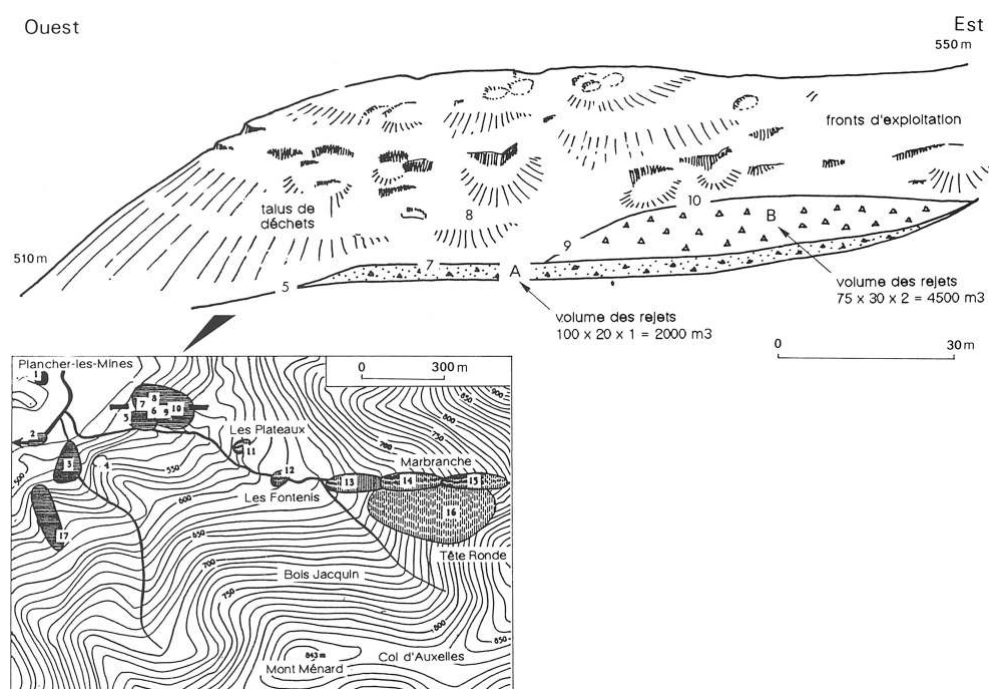
Prospection et fouille programmée (1989)

Pierre Pétrequin

- 1 Dans le cadre d'un contrat CNRS/Piren « Forêts, friches et jachères du Néolithique jurassien », on a repris la question de l'origine de la fabrication et de la diffusion des haches polies en roche noire (aphanite) du sud vosgien. Les arguments les plus récents donnaient à penser que de multiples petites carrières avaient été exploitées (Piningre 1974) ou plutôt (pie « l'aphanite était tirée de la majorité des ruisseaux sous-vosgiens qui entamaient les couches du Culm » (Diethelm 1989). En appliquant strictement les modèles ethno-archéologiques d'Irian Java (Nouvelle-Guinée) concernant l'origine et les modes d'exploitation des haches polies, diffusées en nombre sur plus de 100 km, on pouvait penser, au contraire, que « l'aphanite provenait de très grandes carrières, très localisées dans l'espace, et ouvertes dans des anomalies minéralogiques qui restaient hors de portée des définitions géologiques et de la cartographie classique » (A.-M. et P. Pétrequin). Sur ces bases, les prospections de J.-F. Piningre ont été reprises en les étendant d'abord à toutes les rivières sous-vosgiennes, puis en les centrant sur la haute vallée du Rabin, seule rivière qui transporte des petits galets d'aphanite susceptible d'être taillée et polie pour des lames de hache. En juillet 1989, un important ensemble de carrières néolithiques a été repéré en rive gauche du Rahin, dans la petite vallée de Marbranche, sur la commune de Plancher-les-Mines (Haute-Saône). À ce niveau de la prospection, il semble bien qu'une très grande part des haches en aphanite provienne de ce point, les seuls autres indices de roche noire taillée, mais à granulométrie plus forte que l'aphanite, ayant été repérés dans la vallée de la Thur, en amont de Wildenstein (Haut-Rhin), et dans la vallée de la Moselle, vers le col de Bussang.
- 2 Un programme d'analyses pétrographiques fines permettra de vérifier cette conclusion.
- 3 Les deux zones d'exploitation de l'aphanite s'étagent sur 300 m de dénivellation et 50 à 120 m de largeur, depuis le lit du Rahin jusqu'à l'extrême amont du ruisseau de

Marbranche (fig. 1). Les carrières sont centrées sur des affleurements ou des dépôts sous éboulis du Viséen supérieur (he), un niveau de pélites, dites « pélites moyennes » : plus de 50 m d'épaisseur avec des roches de teinte beige, en bancs décimétriques, dont la granulométrie va des arénites très fines aux lutites. Les séries hd (grauwackes moyennes), hf (grauwackes arkosiques) et hg (pélites noires) ne sont pas ou peu exploitées. Ces pélites moyennes n'ont fourni des roches pour les haches que dans la série de Plancher-les-Mines ; à l'est et à l'ouest, les mêmes roches sont plus fissurées, moins tenaces et perdent rapidement leur aptitude à être taillées et polies, probablement parce que les conditions de métamorphisme local sont différentes d'un point à un autre.

Fig. 1 – Carrières d'aphanite (nos 1-16)



DAO : P. Pétrequin.

- 4 Les premiers relevés (octobre 1989) indiquent que toute la chronologie du Néolithique, de 5000 à 1900 av. J.-C., doit être représentée sur les zones d'extraction et de faille de la vallée de Marbranche : selon les points d'échantillonnage, on peut suivre l'évolution des techniques d'ébauchage, depuis les longues lames de pierre atteignant 35 cm jusqu'aux toutes petites ébauches sur nucléus de la fin du Néolithique. On peut, de même, montrer l'évolution des techniques d'extraction, d'abord en profitant des plus gros blocs de Marbranche amont et des affleurements visibles, ensuite en ouvrant de véritables exploitations, au travers des éboulis de pente, pour rechercher la roche fraîche à 2 ou 3 m de profondeur. Cette évolution des techniques peut être mise en parallèle avec l'évolution des lames de haches en aphanite, connues près des lacs suisses et avec l'évolution de la mise à profit des bois de cerf pour les gaines de hache, au fur et à mesure qu'augmentait la pression anthropique sur la forêt.

INDEX

Année de l'opération : 1989

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtVqcSVS0rm7>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfEhFS6sepH>

AUTEURS

PIERRE PÉTREQUIN

CNRS